

**EPREUVE DE FRANCAIS**

Coefficient : 03

Durée : 04 heures

*Le candidat traitera au choix l'un des trois (03) sujets dont il précisera le numéro.*

**SUJET 1 : CONTRACTION DE TEXTE (20 points)**

Ce sujet comporte deux (02) parties : un texte à résumer suivi de tests objectifs.

**I. Résumé (10 points)**

La mondialisation a engendré une rude compétition entre les pays producteurs de coton dans le monde. Le Burkina Faso, faisant face à de grands concurrents, déploie tous les moyens nécessaires pour s'imposer sur le marché international. Cette réalité est développée dans le texte ci-dessous par W. Aubin NANA.

**Texte : Relever le défi de la mondialisation**

Le Burkina Faso a été le premier producteur de coton en Afrique de l'Ouest avec 600 000 tonnes de coton-graine pour la campagne 2004-2005. Aujourd'hui, les revenus cotonniers représentent entre 55% et 70 % des recettes d'exportation burkinabè, selon les années, contribuant ainsi pour 40 % au produit intérieur brut et faisant vivre près de trois millions de personnes voire plus en milieu rural. Malheureusement, sur les marchés internationaux, le coton burkinabé subit la concurrence des autres producteurs comme les Etats-Unis, l'Ouzbékistan, la Chine ou le Brésil, obligeant les producteurs à être compétitifs tant en terme de coût que de qualité.

Mais la compétition est rude face à des concurrents déloyaux comme les Etats-Unis ou la Chine, grands producteurs mais aussi gros consommateurs de coton car, en dépit des accords qui régissent les relations dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), ils versent des aides directes massives à leurs agriculteurs, maintenant la production dans des pays où les coûts sont supérieurs à ceux du marché. Les Etats-Unis subventionnent ainsi leurs producteurs de coton à plus de 50 % du prix d'achat, ce qui représente un budget qu'un pays comme le Burkina Faso ne peut engager. La Chine est, quant à elle, tantôt exportatrice, ce qui, dans un contexte défavorable de surproduction, influe sur les stocks mondiaux d'où des fluctuations du cours du coton. Ainsi, subventions occidentales, surproduction mondiale et effondrement des cours entraînent un manque à gagner pour les producteurs burkinabè et africains en général. A titre d'illustration, ce déficit s'est élevé, au Burkina Faso, à 27 milliards de dollars pour la campagne 2001-2002, ce qui correspond à peu près aux économies réalisées par le pays au titre du remboursement de la dette. Répondre à la nécessité d'être compétitif a contraint les cotonculteurs burkinabè à moderniser leurs outils de production et à intensifier leurs systèmes de culture, souvent même au mépris de leurs savoir-faire traditionnels. Grâce aux revenus issus de la commercialisation du coton-graine et aux crédits accordés par des structures partenaires y compris l'Etat, les agriculteurs ont acquis des outils plus modernes tels que des charrues à traction bovine ou des houes manga et se procurent des engrais minéraux, des insecticides et des herbicides, intrants importés. Cette modernisation des outils de production et le recours aux intrants chimiques s'est traduit par une augmentation de la productivité par hectare, par une diminution du temps de travaux, par un accroissement des emblavures et des rendements.

Toute aussi relative que soit la modernisation agricole au Burkina Faso, elle accroît la dépendance des producteurs vis-à-vis de la recherche agronomique financée et mise en œuvre par des organismes occidentaux tels que l'Institut de recherche pour le développement (IRD) ou l'Institut de recherche du coton et textiles exotiques (IRCT), implantés en Afrique subsaharienne depuis plusieurs décennies. Soutenus par des bailleurs de fonds extérieurs, ces organismes entreprennent des recherches expérimentales pour améliorer la sélection variétale du coton, pour optimiser l'efficacité des engrais ou autres traitements phytosanitaires et pour accroître la productivité tout en préservant l'environnement. Mais la libéralisation préconisée, dès les années 1990, par les institutions de Bretton Woods remet aujourd'hui en cause le fonctionnement de la filière. Les pays africains producteurs de coton ne peuvent certes pas s'affranchir de leur dépendance scientifique ou technique vis-à-vis des puissances industrielles. Ils tentent toutefois, depuis quelques années, de briser le monopole de l'Etat et surtout, de faire intervenir des acteurs privés à tous les niveaux de la filière. A l'instar des autres pays africains, le Burkina Faso doit œuvrer pour entrer dans la voie d'un développement durable et mise pour cela sur une culture de rente.

W. Aubin NANA, extrait du journal SIDWAYA n°9805  
du jeudi 12 janvier 2023, P. 28

En vue de partager ces informations relatives aux difficultés de la filière coton au Burkina Faso, tu décides de faire un résumé de ce texte.

- 1) Ton résumé sera compris entre 162 et 198 mots.
- 2) Tu respecteras les règles du résumé (fidélité, reformulation, concision)
- 3) Tu veilleras à la correction de la langue et à la propreté de ta copie.
- 4) Tu indiqueras à la fin de ton résumé le nombre exact de mots utilisés.

## II. Tests objectifs (10 points)

- 1) Une société minière décide de recruter un traducteur bilingue (français – mooré) pour faciliter la communication entre les futurs travailleurs et la direction. Tu décides de postuler à cet emploi d'interprète. Parmi les écrits suivants, lesquels seront nécessaires pour la constitution de ton dossier de candidature ?
  - a) le procès-verbal ;
  - b) le compte rendu ;
  - c) le curriculum vitae ;
  - d) la lettre de motivation.

Choisis les bonnes réponses. (2pts)

- 2) Parmi les courants littéraires suivants, relève celui qui s'oppose à l'utilité sociale de l'œuvre littéraire et prône l'expression pure et simple du beau :
  - a) Le parnasse
  - b) Le surréalisme
  - c) Le classicisme
  - d) Le naturalisme

Choisis la bonne réponse. (2pts)

- 3) « La ville est un immense cri que personne n'entend ».  
Quelle image l'emploi de l'antithèse donne-t-elle de la ville dans la phrase ci-dessus ?
- 4) Explique en cinq (05) lignes maximum soit environ cinquante (50) mots, le titre du roman Candide ou l'optimisme de Voltaire. (3pts)

## SUJET 2 : COMMENTAIRE COMPOSE (20 points)

La gestion des sachets plastiques est un problème majeur dans la société burkinabè. Pour tenter de résoudre ce problème, l'essayiste Sayouba TRAORE, dans son texte « les sachets plastiques », extrait de son œuvre Lettre à la jeunesse burkinabè, tire la sonnette d'alarme sur l'impact négatif des déchets plastiques sur l'environnement.

### Texte : Les sachets plastiques

1 Je suis désolé, mais je dois tout vous dire. Il faut que chacun mesure les conséquences de ses  
2 actes. Vous jetez un sachet plastique, la conscience tranquille. Vous devez savoir qu'il y a des plastiques  
3 qui peuvent durer des centaines d'années avant de se décomposer. On pense que certains peuvent durer  
4 des milliers d'années. C'est à vous de voir. Vous voulez continuer comme nous le faisons actuellement, ou  
5 bien vous tenez à souiller votre environnement pour des centaines d'années ? Pensez donc ! Déjà, nous  
6 nous rendons malades. Comme si ça ne suffisait pas, nous allons mettre au monde des enfants diminués.  
7 Comme on peut toujours faire pire, nous voulons laisser un cadre de vie dangereux pour nos petits-  
8 enfants, et les petits-enfants de nos petits-enfants.

9 Vous qui venez de lire ce feuillet, vous ne pouvez plus dire que vous ne savez pas. Et le savoir est  
10 seulement utile quand il est partagé. Vous connaissez maintenant votre rôle. Vous devez savoir que tout  
11 ce que vous abandonnez dans la nature finit dans votre corps. Soit pour l'eau que vous buvez, que vous  
12 utilisez pour préparer vos aliments, que vous prenez pour vous laver. Rien qu'en faisant vos ablutions  
13 avec une eau sale, vous mettez votre santé en danger. Vous allez me demander, et les aliments ?  
14 Regardez attentivement votre assiette ! Vous mangez soit des produits végétaux, soit des produits  
15 d'origine animale. Une terre souillée gardera longtemps ces saletés. On appelle ça la rémanence. Vous  
16 jetez des saletés, vous utilisez des pesticides agricoles non homologués, ces éléments vont rester  
17 longtemps dans le sol. Les plantes grandissent dans ce terreau souillé. Vous mangez les fruits ou les  
18 feuilles de ces plantes. Vous mangez les viandes des animaux qui ont mangé ces plantes. Vous buvez le  
19 lait des animaux qui ont bu une eau sale et qui ont mangé des herbes porteuses de mort.

20 Retenez que la nature a une très bonne mémoire. Et qu'elle se venge toujours. Nos ancêtres nous  
21 ont légué un environnement propre. Allons-nous transmettre un environnement dangereux à nos  
22 descendants ? C'est là, une grosse responsabilité. Je vous le dis sans détour. Quand on parle de l'avenir,  
23 les jeunes se retrouvent en première ligne.

Essais : Lettre à la jeunesse burkinabè, Sayouba TRAORE,  
Ed. Plume Afrik, 2023, pp. 69-70

Sensible à ce fléau et en vue de contribuer à la lutte contre la prolifération des sachets dans la nature, tu décides de faire un commentaire composé de ce texte.

Rédige ton commentaire composé sans dissocier le fond de la forme et en t'appuyant sur divers procédés d'écriture, montre comment l'auteur :

- 1) évoque les conséquences de la pollution sur la vie de l'homme.
- 2) interpelle les populations à prendre soin de leur environnement.

Ta production respectera les principes de rédaction du commentaire composé et comportera une introduction, un développement et une conclusion.

Tu veilleras à la correction de la langue et à la propreté de ta copie.

**SUJET 3 : DISSERTATION (20 points)**

L'avènement du numérique a révolutionné la vie des hommes dans de nombreux domaines, leur offrant de meilleures opportunités. A ce propos, Brahima KONATE, à la faveur de la 2<sup>e</sup> édition du forum du digital, tenue les 08 et 09 mars 2025 à Ouagadougou disait : « Le numérique est une arme de souveraineté, un levier de développement et un outil de promotion de l'identité nationale. »

Pour faire connaître les enjeux du numérique, tu es invité à produire une dissertation qui comportera :

- une introduction ;
- un développement structuré en deux parties. A l'aide de trois (03) arguments par partie, illustrés d'exemples précis :
  - 1) Explique ce point de vue.
  - 2) Fais ressortir les limites de cette affirmation.
- une conclusion.

Tu veilleras à la correction de la langue et à la propreté de ta copie.